

Société écran

Une entreprise à dimension humaine

SPÉCIALISÉE DANS LA VIDÉO ET LE WEB, LA JEUNE SOCIÉTÉ VALAISANNE ALLIE LES TRAVAUX DE COMMANDE POUR LA TÉLÉVISION ET UNE CLIENTÈLE DE PME, À DES PROJETS PLUS ARTISTIQUES. UN MOYEN DE FAIRE BONNE MESURE ENTRE LA MISE À DISPOSITION PAYANTE D'UN SAVOIR-FAIRE TECHNIQUE ET L'ENVIE DE S'«ÉCLATER».



Yannick Saraillon et Alexandre Bugnon

«Le Valais est souvent perçu de l'extérieur comme une terre de sauvages, mais il recèle un riche potentiel de créatifs, et notamment dans le domaine de l'audiovisuel», affirme Alexandre Bugnon, associé de la *Société écran* avec Sandro Milone. Les deux hommes se sont rencontrés il y a quelques années au sein de l'équipe de Canal 9. Yannick Saraillon, webdesigner, vient compléter l'équipe.

Un appart' devenu siège d'entreprise

Sis au premier étage d'un immeuble de taille modeste au centre-ville de Martigny, le bureau de la *Société écran* n'était autre, auparavant, que l'appartement d'Alexandre Bugnon, de retour au «pays» après des études de psychologie écourtées à l'Université de Lausanne. C'est après avoir vu une émission de *Zigzag café* consacrée à Canal 9 que le jeune homme, alors âgé de 21 ans, sentira naître en lui une vocation pour l'audiovisuel. «Quelques jours plus tard, je croise le directeur de la chaîne dans un bistrot de la place. Comme je ne crois pas aux hasards, je suis allé lui parler.» Tout de suite, ce dernier l'engage comme stagiaire et lui mettra le pied à l'étrier. Après une brève formation à la caméra, voilà qu'on le charge de la réalisation et du montage de certains

sujets. C'est Sandro Milone, arrivé un peu plus tôt à Canal 9, qui sera son formateur et son mentor. «Je me souviens de son apparente nonchalance. Il avait toujours l'air détendu, disponible. En réalité, tout tournait très vite dans sa tête. Quand il se mettait à la table de montage, c'était avec une efficacité redoutable.» Seul hic pour les actuels associés: au-delà du stage, la chaîne n'avait pas les moyens d'engager Alexandre Bugnon pour les activités auxquelles il s'était formé. L'idée leur est donc venue de créer une structure qui leur permettrait de fédérer et de légitimer, envers l'extérieur, cette commune passion pour l'image. «Cela nous permet également, aujourd'hui, d'intégrer des professionnels valaisans, mais aussi d'ailleurs, sur des projets d'importance. Nous croyons beaucoup à l'efficacité du réseau.» L'infrastructure de la *Société écran* se compose actuellement de 3 postes de montage, 2 postes pour les sites Internet ainsi que d'une possibilité d'accueillir les clients dans un cadre agréable. Progressivement, les associés ont investi dans du matériel afin de conquérir leur indépendance. En outre, ils accueillent ponctuellement d'autres professionnels qui ont besoin d'un cadre de travail plus professionnel.

Développement progressif

L'amitié et la connivence font partie des valeurs les plus précieuses de la jeune société. «Yannick et moi



BD Pavés 06

avons d'abord fait du basket, puis de la musique ensemble», se souvient Alexandre Bugnon. Le développement de la *Société écran* s'est toujours appuyé sur les possibilités de travail effectives de ses membres plu-



tôt que sur des spéculations relatives au marché. Ainsi, Yannick Saraillon, qui occupe une charge partielle d'enseignement dans une école de niveau secondaire 2 du canton, développe pour l'instant un à deux sites Internet par mois. Quant à Sandro Milone, le «Mozart» des monteurs, il a obtenu en 2004 un mandat de la TSR (magazine *Nouvo*) par le biais de la structure valaisanne, ce qui a véritablement boosté cette dernière. Chargé par sa direction de trouver un renfort ponctuel, il a eu en effet la possibilité de coopter Alexandre Bugnon, lequel est actuellement, lui aussi, sous mandat pour des travaux de montage et de plateforme Internet pour le même magazine. «La valeur créative de la *Société écran* vient de notre ouverture sur le monde. En accumulant des expériences hors-Valais, nous espérons en retour pouvoir faire bouger le canton», s'enthousiasme ce dernier. Modeste, il considère cependant ce type d'opportunités comme une expérience, une sorte d'extension de sa formation. Mais en Valais, le bouche-à-oreille circule vite, et la *Société écran* bénéficie déjà d'une réputation intéressante. Ainsi, la commission culturelle de l'Etat du Valais lui a offert un mandat de producteur exécutif sur le film de Pierre Loye, artiste ayant obtenu le Prix de consécration de l'Etat du Valais 2005. «C'était la première fois que nous avons véritablement à gérer un budget. Nous en avons profité pour faire travailler d'autres professionnels compétents de la région.» Pas ques-

tion pour autant de se transformer en agence de communication, même si la société n'exclue pas les collaborations rapprochées sur des travaux de type publicitaire. «Chacun son domaine. Quant à nous, c'est d'abord la vidéo et l'Internet.»

Actualité et projets

Canal 9 reste aujourd'hui ponctuellement un partenaire pour ses anciens stagiaires. Parmi les autres clients de la *Société écran*, on trouve *My Verbier.com*, dont Yannick Saraillon a réalisé le site Internet. Mais également des projets culturels, tels que le Festival de la BD à Sierre, dont une nouvelle équipe tente aujourd'hui de perpétuer l'esprit. «Nous collaborons essentiellement avec eux sur du vjing, à savoir du mixage de films vidéo à l'occasion d'événements publics.» On l'aura compris, ce type de collaborations fait partie des plaisirs des associés (Alexandre Bugnon et Yannick Saraillon). Quant aux projets, ils suivent leur cours, mais sans précipitation. «Nous n'effectuons pas vraiment de démarchage. Il nous arrive par contre de conseiller telle ou telle société sur les possibilités de diffusion publicitaire. En Valais, à nouveau, c'est surtout le bouche-à-oreille qui fonctionne.» Et actuellement, comme la TSR est un client régulier, les associés ont la possibilité de mener à bien des travaux d'ordre culturel, et notamment des projets de courts-métrages.

GAUTHIER HUBER

» www.societe-ecran.tv